

Si tu es le fils de Dieu !

Si tu es le fils de Dieu ! Mat 4, 3-11

J'aimerais que nous puissions nous arrêter sur le ressort de la tentation, et son but, pour voir par opposition la mission de Jésus et notre vocation ; ou l'appel spécifique qui nous est donné en ce temps de carême.

Les tentations du diable (le diviseur)

- Transforme ces pierres en pains..
- Jette-toi du haut du Temple..

En gros manifeste ta puissance divine !

Quelle provocation ! Mais ne croyons pas que la provocation provienne d'un doute sur la divinité de Jésus. Car les démons, dans l'évangile, savent..

Je sais qui tu es, tu es le saint de Dieu !

Marc 1, 23 Or, il y avait dans leur synagogue un homme tourmenté par un esprit impur, qui se mit à crier : « Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu. »

Luc 4 32-35

Or, il y avait dans la synagogue un homme possédé par l'esprit d'un démon impur, qui se mit à crier d'une voix forte : « Ah ! que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu. »

Mais la provocation est sur l'incroyable de l'incarnation : c'est l'humanité humble et faible de Jésus qui agace et scandalise le démon...

Avec cette divinité caché dans l'homme Jésus. Mystère de l'abaissement du Fils si bien exprimé en l'Épître de St Paul aux Philippiens : Ph 2,6-9 : *Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix.*

On pourrait alors regarder la tentation ainsi : puisque tu es le Fils, exploite ta divinité, manifeste ta puissance, et – nous le voyons juste après – mets-toi à mon service, je te récompenserai amplement..

Le diable l'emmène encore sur une très haute montagne et lui montre tous les royaumes du monde et leur gloire. Il lui dit : « Tout cela, je te le donnerai, si, tombant à mes pieds, tu te prosternes devant moi. »

Le chef mafieux : Al Capone !

Un parrain : « fais des affaires avec moi, soumets-toi à moi et moi, je te protégerai ! »

Nous voyons alors que tout l'enjeu pour le diable – le diviseur – est de diviser.

Casser la relation de Jésus avec son Père : c'est clair !

Le *Si tu es le Fils de Dieu* n'est pas un doute sur l'envoyé du Père, mais une provocation à faire sortir Jésus, vrai Dieu et vrai homme, de son humilité et de sa dépendance choisie à la volonté du Père dans une intimité de prière, de communion avec son Père qui est aussi notre Père. Il s'agit de briser le lien de filiation de Jésus à son Père..

C'est exactement ce lien de confiance, ce lien avec Dieu créateur qui aime ses créatures qui est brisé dans le récit de la Genèse. Dieu en regardant la création s'était exclamé que cette œuvre était plus que bonne : très bonne ; c'est ce lien que le serpent accusateur de la Genèse a réussi à casser. Subtilement, il susurre à Adam et Eve en insinuant que Dieu n'avait pas dit toute la vérité. Le serpent présente le fruit comme sans danger et surtout savoureux : Il dit à la femme : « *Pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal.* » Gn 4, 3-5

Une petite désobéissance sans conséquences ?

Le péché originel, une « bienheureuse faute » ?

« *Bienheureuse faute de l'homme qui valut au monde en détresse le seul Sauveur !* », clame l'*Exultet* au soir de Pâques. Explication d'un cri du cœur qui a de quoi surprendre... Mais nous comprenons mieux avec l'œuvre du salut que l'apôtre Paul nous présente en Rm 5, 18-19 : « *En effet, de même que par la désobéissance d'un seul être humain (Adam) la multitude a été rendue pécheresse, de même par l'obéissance d'un seul (Jésus) la multitude sera-t-elle rendue juste.* »

Nous avons là notre appel en ce temps de carême : redevenir dépendant librement du créateur dans une relation filiale et de totale confiance en celui qui veut pour nous la Vie. Oui, si nous entendons sa voix, nous n'endurcirons pas notre cœur, car sa parole est le pain qui nourrit. Et c'est là toute notre vocation : devenir fils dans Le Fils. En renonçant à être comme des dieux sans Dieu.

Cette profonde vérité est exprimée par la philosophe Simone Weil

*Dieu renonce - en un sens – à être tout pour que nous soyons quelque chose ; nous devons renoncer à être quelque chose pour que Dieu redevienne tout en nous. **La pesanteur et la grâce.***

Notre carême, temps de dépouillement pour être plus libre de nous-mêmes et retrouver notre communion avec Dieu, dans une dépendance d'amour de son souffle saint : voilà simplement l'accomplissement de notre vocation.

Rm 8, 14 : *En effet, tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu.*

Alors, rétablis dans notre communion avec Dieu, dans notre filiation avec le Père, nous verrons comme le Fils unique les anges nous servir...

N'ayons pas peur d'être connectés à Dieu – c'est beaucoup mieux que la fibre, et dans notre être renouvelé et aimé du Père : nous entrerons dans la Joie.

Chers amis en Christ, cette joie je vous la souhaite à tous en ce saint carême !